

90

Bon anniversaire



Nos félicitations et meilleurs vœux à Marie-Madeleine Schorro, « Fifi », qui fête son 90^e anniversaire vendredi 31 juillet 2020

Marie-Madeleine naît le jeudi 31 juillet 1930 à Domdidier dans la famille de Juste et Berthe (Bertha) Chardonnens-, née Godel. Elle est le 6^e enfant d'une fratrie de 5 filles et 1 garçon (Léon, seul encore en vie). Le papa travaille aux CFF en gare d'Avenches, au service des marchandises. Berthe est la fille du tenancier du restaurant de la Croix-Blanche à Domdidier. La famille habite dans une maison près de la gare de Domdidier, sur la route de St Aubin. Marie-Madeleine est la seule à être née dans cette maison.

Elle a 8 ans lorsque sa mère décède à l'âge de 44 ans mais elle se souvient bien d'elle, avec son chat couché sur ses genoux.

Elle fréquente l'école de Domdidier dont les institutrices sont des Sœurs vivant dans le couvent proche de l'établissement.

Une adolescence mouvementée

Son papa se remarie en 1943 avec Rosalie Krummenacher, institutrice à Franex près de Murist. La famille s'agrandit avec la naissance d'un garçon dont Marie-Madeleine, qui a 13 ans, devra s'occuper pendant six ans. Elle vit les trois premières années avec sa deuxième maman et son fils à Franex, dans un petit logement de l'école.

Elle doit aussi accomplir les travaux ménagers pendant les heures de classe et apprendre à tricoter aux écolières. Puis c'est le retour à Domdidier car une place s'est libérée à l'école locale. Son père avait encore des champs. « Il y avait la saison du tabac, puis des petits pois et des carottes, et toujours les travaux ménagers » ajoute Marie-Madeleine. Les rapports avec Rosalie sont plutôt tendus...

« Un soir, j'avais près de 19 ans, elle m'a tellement insultée en l'absence de mon papa que j'ai pris mon petit frère, une sacoche et suis partie en train à Avenches chez ma sœur ! ». Le lendemain elle se rend avec son beau-frère dans la maison grâce au forgeron qui réussit à ouvrir la porte, remplit deux valises de vêtements et s'en va. Le petit frère fut ramené chez sa mère.

Un peu de liberté

Elle quitte la maison paternelle pour passer quelques mois dans un tea-room de La Chaux-de-Fonds, avant de trouver un emploi d'aide de cuisine au restaurant « zum Brennenden Herzen » (« Cœur Brûlant ») chez Schneuwly à Cormondes. Elle loge à l'étage tout comme Martha Vaucher sommelière qui deviendra patronne du Buffet de la Gare de Courtepin.



C'est aussi le « Cœur Brûlant que fréquente » de temps en temps un jeune résident du village de Liebistorf et c'est là que son cœur s'enflamme pour Max Schorro, qui deviendra son mari.

Ils se marient à Bourguillon le 24 novembre 1951 et le couple habite dans une maison de Liebistorf où naîtront leurs trois enfants : René, Irène et Bernard.

La famille s'établira ensuite à Morat puis à Cressier en septembre 1957 lorsqu'ils achètent la maison de Fabien et Louise Auderset (-Richoz).

Madeleine travaille à la maison pour la SAIA, puis pendant 20 ans à l'usine de Morat. Elle s'occupe également de travaux ménagers chez la famille Féser à Cressier.

Elle devient veuve en 1990 et 20 ans plus tard elle a le chagrin de perdre son fils Bernard.

Légumes et fleurs faisaient son bonheur dans le jardin de la Route d'Erbina.

Il y aura 10 ans en décembre de cette année qu'elle a quitté sa maison pour un appartement à la Route de la Gare 52.

Son passe-temps pour les mots fléchés contribuait à entretenir sa mémoire mais l'apparition de troubles de la vision l'a progressivement privée de cette activité, mais sa mémoire est surprenante.

Elle participe aux réunions de la Vie Montante et on la rencontre dans le village qu'elle aime parcourir à pied malgré son handicap.

Son grand bonheur elle le trouve dans la joie que lui prodiguent ses deux enfants, cinq petits-enfants et onze arrière-petits-enfants qui ne manqueront pas de la combler lors de son anniversaire. (MJ)



**« Fifi », à droite, avec son frère
Léon et sa sœur Anne-Marie**

